

L'heure n'est pas (encore?) à la panique, mais à l'inquiétude

AGRICULTURE La deuxième vague de chaleur et de sécheresse qui s'abat sur nos contrées fait souffrir le monde paysan. Ce qui est fauché est bas, mais le manque d'eau pourrait augurer une année difficile.

PAR EMILE PERRIN

« Si ça dure encore 15 jours, on a vraiment du souci à se faire. » Président de la Chambre d'agriculture du Jura bernois (CAJB), Bernard Leuenberger n'est pas alarmiste, mais il se dit « inquiet par rapport aux changements climatiques ». « Il faut réfléchir sur le long terme, en essayant de trouver des herbagés plus résistants au temps sec », abonde Thierry Kämpf, exploitant à Mont-Crosin.

On constate davantage de courants qu'à l'accoutumée. La bise accentue la sécheresse des sols."

BERNARD LEUENBERGER
PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE
D'AGRICULTURE DU JURA BERNOIS

Dans l'immédiat, le monde agricole ne peut pas faire grand-chose face à la vague de chaleur et de sécheresse qui s'abat sur nos contrées. Pour ne rien arranger, le Canton a précisé, jeudi, qu'il ne fallait pas s'attendre à de fortes précipitations à moyen terme et que la situation n'est pas près de se détendre.

« Plus rien ne pousse. Les foin ont été bons, mais il ne reste pas grand-chose pour les regains », relance Bernard Leuenberger. « C'est mieux que cela



Les vaches aussi souffrent de la chaleur. KEYSTONE

arrive maintenant qu'il y a un mois», philosophe, pour sa part, André Wüthrich, agriculteur à Cortébert. « Nous avons pu constituer des réserves de fourrage grâce aux foin. La vague de chaleur de fin juin était moins forte, les températures se situaient autour de 25 à 27 degrés. Aujourd'hui, on compte quelques degrés de plus », précise-t-il.

La chaleur pose d'évidents problèmes, mais le manque de précipitations l'accroît encore. « Les pâturages souffrent. Si cela redevient vert à l'automne, on pourra s'estimer heureux », confirme Thierry Kämpf. « Il ne faudrait pas de gros orages, qui ne permettraient même pas de reboucher les fentes qui se sont formées dans le terrain. Une

quantité de 10 à 20 litres de pluie durant une semaine serait idéale. »

Céréales moins denses

Ce n'est hélas pas pour tout de suite. « Il y a eu peu de pluie et peu de neige cette année. Ainsi, de nombreuses sources sont asséchées. Des puits sont vides et, en certains endroits, il a déjà fallu conduire de l'eau »,

relève Thierry Kämpf. continue Bernard Leuenberger. Additionnés, ces aléas pourraient causer des problèmes quand l'hiver sera venu. « Nos grands-parents avaient coutume de dire que l'on fait du fourrage pour une année. Mais si l'hiver venait à être long, des problèmes pourraient surgir et il faudrait peut-être se résoudre à en acheter »,

« Pour ne rien arranger, on constate davantage de courants qu'à l'accoutumée. La bise accentue la sécheresse des sols », ajoute le président de la CAJB.

La récolte de céréales sera également impactée si la pluie ne se manifeste pas d'ici à la mi-août. « L'orge d'automne a déjà été battu et la récolte est bonne », se réjouit Bernard Leuenberger. « En revanche, pour les autres variétés, sans pluie additionnelle, elles finiront de mûrir dans la sécheresse, les grains seront moins denses et la récolte moins abondante. »

Mais les champs ne sont pas les seuls à souffrir. « Cette chaleur est également désagréable pour le bétail », convient André Wüthrich. « Les vaches sont à l'aise quand il fait 13 degrés. Ceux qui possèdent des étables fraîches sont mieux lotis. Les bêtes qui sont en pâture savent toutefois se protéger et cherchent de l'ombre. » « Dans ces conditions, elles consomment davantage d'eau et produisent moins de lait », appuie Bernard Leuenberger.

Si le monde agricole ne peut que s'en remettre à Dame Nature, force est d'admettre que le réchauffement climatique fait son œuvre. « Si l'année dernière a été humide, on constate globalement un changement. Les années 2018 et 2020 furent déjà chaudes et sèches. Sans oublier 2003. Nous en sommes déjà à la deuxième vague de chaleur en 2022. Il n'y a pas si longtemps, nous ne connaissions pas de tels pics, ou plus tardivement », termine Bernard Leuenberger.

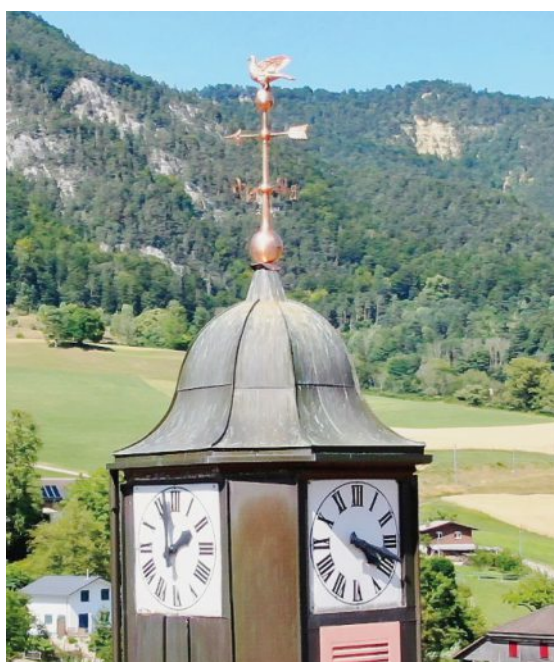
Une girouette flambant neuve pour l'école

CRÉMINES Le sommet du bâtiment a retrouvé son lustre.

L'école de Crémines a retrouvé, depuis jeudi, la girouette de son clocher (photo Arnaud Schrameck). Détruite par la foudre, qui l'a frappée à deux reprises ces dernières années, elle a ainsi retrouvé son lustre. « La première fois, c'était en pleine nuit, elle était rouge vif », se souvient Carole Ristori, maire du village et voisine directe de la bâtisse. « Cela fait partie du patrimoine du village. J'espère désormais qu'elle sera épargnée. »

« Il n'a pas été possible de reconstruire la girouette à l'identique », reprend Carole Ristori. « La précédente était ornée de fleurs. Au sommet de la nouvelle, on trouve désormais un oiseau. Mais nous tenions à ce que les points cardinaux soient conservés. L'objectif consistait à recréer quelque chose qui se rapproche au maximum de l'ancienne. »

Des réglages doivent encore être effectués pour ajuster l'un des quatre cadrans de l'horloge, également abîmée par la foudre. Ce n'est qu'une question de temps... EPE



Pistoliers en action

SONCEBOZ Les tireurs de la Vignerole ont participé avec succès aux concours cantonaux de Neuchâtel et Vaud.

Pour les pistoliers de la Vignerole, la fin juin et le début du mois de juillet ont été très occupés. Effectivement, à cette époque de l'année, les membres ont participé, en plus de tirs internes, à deux concours cantonaux: le neuchâtelois, avec une dizaine de membres, et celui du canton de Vaud, avec une quinzaine de tireurs. Pour les deux tirs, la météo a été au beau fixe et les résultats des tirs ont correspondu à l'astre brillant.

A Neuchâtel, à 25 m et 50 m, David Deletête a réalisé un carton plein en récoltant 10 médailles sur 10 tirs effectués, avec une médaille sur les deux distances. A Payerne, toujours à 25 m et 50 m, Deolinda Valente et Henri Mathez ont ramené quatre médailles



Le groupe pose fièrement lors du tir cantonal vaudois. LDD

sur quatre tirs, devant Christophe Hazard et Raphaël Stampfli (3/5), suivis de David Deletête (3/4).

A relever que Patrick Weber a terminé au 4e rang final de la cible 50 m. La société termine

au 5e rang final à la cible 50 m Art et 3e au classement total des rachats.

La pause d'été est arrivée, avec un nouveau début de tir en concours prévu pour le début août. JCL